

Mary Shaw

## Album sans images

traduit de l'américain par l'auteur et Claude Mouchard

Née au Mexique de parents américains, Mary Shaw a été élevée dans le désert de l'Arizona. Ces poèmes sont extraits d'un travail en cours, qui s'intitule *Album Without Pictures*.

### CONCEPTION

(mescal)

je suis la nuit  
qui se tord

au fond  
de la bouteille

pourquoi me lamper  
cul sec me faire

toucher la lumière  
avale-moi

donc ami

## NAISSANCE

neuf jours  
les comptoirs  
de la cuisine

surplombent  
le sol font  
choir

du tonneau  
secoué un  
gosse encore

## HERMELINDA

tes yeux & tes  
talons étincellent  
de messages

rendus aux  
plis moyens  
d'hymnes mesmésisés

je vois le  
tourbillon bleu de  
ta jupe capitonnée

danser avec ton  
paquet qui est  
ma peau blanche

ô hanches  
de derviche et planche  
à laver

## SILLONS

j'ai jailli  
de la semence

de rangées  
expérimentales

échantillon  
de croissance

par assèchement  
ou inondation

dans la valeureuse  
boue

## LANGUE DE BŒUF

un jour  
ils m'ont  
plantée chez

grand-mère  
qui n'aimait que  
manger

en douce pendant  
qu'elle ne  
regardait pas

maintenant la  
gloutonne  
c'est moi

## ANTEBELLUM

### *AVANT-GUERRE*

l'ennui c'est  
l'horizon

sous les rayures  
droite et fière

de l'ombre est tombée  
dans mes yeux ouverts

mais ma poupée  
sèche je serre

le bébé est dans sa  
couverture

la fille avec ses  
poings c'est moi

déshabillez-moi  
coupez allons

je reviens j'ai  
trois ans

---

*Antebellum* : désigne la période qui précède la Guerre de Sécession

## HORS (UN CORPS)

ces tuyaux qui entre mes côtes  
gargouillent du retour  
précipité de mon sang

font un labyrinthe moins  
bizarre que n'est à ma cheville  
ce tube qui descend

d'une chose transparente  
& flasque comme  
un punching sac

flottons un peu  
de côté traversons le  
mur elle est là

elle a la tête penchée en  
velours son bonnet  
noir que j'aime

drôlement voûtée  
& inquiète elle semble  
collée à sa place mais

elle est bien trop elle pour  
prier pour moi qui plane  
plus haut que ses mains

ses dents sont braves  
& grincent à moudre ce que  
ses lèvres enferment

## INDIENS

sacajawea  
seule je la vois  
elle fait mon lit  
en secret  
vient prendre le thé

geronimo  
son petit-fils  
a sa baraque en  
face il me fait  
asseoir sur ses  
genoux & lui  
gratter les joues

être scalpée ça  
n'arrive que nue  
en rêve quand  
accroupie mouillée  
ma tribu revient

## MES PIEDS

font pendre doucement  
ce que nient les os  
de mes pommettes

ma chair brûle  
de vivre mais  
mon crâne mourra

## CANARDS

ont un drôle de sens  
de l'humour cancanant  
dès le soleil  
levé ils dispersent  
le domaine de la ville  
sons et ombres explosant  
net sous leurs raids

ils se dandinent les damnés  
voyous inondent nos  
chemins de *tristes pâtés\**  
avant d'aller glissant en  
cercles ramasser les loyers  
puis rendre leur moire  
à l'eau d'où ils vinrent

## FREUD

entre les *jumeaux*  
*bobbsey* et *l'homme*  
*aux yeux violets*  
je suis sûrement tombée  
amoureuse de  
l'accent de la barbe  
rien à voir avec  
patiner ou trouver  
le savoir dans des perles  
paroles qui font  
que le corps tressaute

---

\* En français dans le texte.

## RAGAMUFFIN LIMBO

trop grande pour  
être surveillée trop éprouvée  
pour occuper un stylo ou  
une scène c'est drôle de  
te voir virevolter  
autour des éclairages  
par bonds entrer sortir  
des repas en fête  
des coulisses  
réprimandant celle-ci  
pour ses moeurs  
brossant chaque longue  
chevelure sauf la tienne  
parfois tu as une  
pose comme pour une photo  
mais tes yeux ont  
quitté tes paupières

## UNE FOURCHETTE DANS LE DOS

nous six comme toujours  
un seul des miens  
je suis chez mon  
jumeau les céréales  
arrivent une hurle  
aïe il m'a eue j'ai  
vu un sourire passer  
est-ce qu'elle a dû tirer

jusqu'où enfoncée

---

*Ragamuffin* : gamin(e) hirsute et débraillé(e).

*Limbo* : limbes, mais aussi danse des années 60 dans laquelle on passe sous une barre horizontale de plus en plus basse, en se penchant en arrière.

## UNE BRIQUE DANS LA TÊTE

gardes et donjons toujours  
à essayer de l'assommer

à bonds fous il se jette dans  
la chambre où j'étais

accroupie pendant qu'ils causaient  
du ketchup lui coulait de la tête

et lui qui a fait la guerre  
calme l'a traîné dans la salle de

bains noyé le feu dans le lavabo  
alors qu'elle la forte en téléphone

préparait tout et ils sont partis  
pour revenir avec des points de suture

à la maison où l'on se battit  
pain et eau sept jours durant

## DEGRAZIA

anges brossés comme  
au balai à bas de  
l'étagère qui circulez en  
bleu en dépit de vous-mêmes  
comment des bouts de pain  
semés sauraient

(le peintre reste à l'écart  
parle par sa femme  
ivre dont le ricanement  
s'enregistre goutte à goutte  
dans la voix de ma poupée)

qu'ici dans cette  
galerie en briques poussière  
bientôt je serai  
prise jaune  
plâtrée dans mon  
propre vice épais